

An abstract graphic on the left side of the page consists of several vertical bars of varying heights and widths. The bars are colored in two shades: a bright yellow and a vibrant red. They are arranged in a way that suggests a stylized architectural structure or a bar chart. The yellow bars are on the left, and the red bars are on the right, with some overlapping between the two colors.

Saison 2014/2015

la colline

théâtre national

Saison 2014/2015

Le Capital et son Singe

à partir du *Capital* de Karl Marx

mise en scène Sylvain Creuzevault

Grand Théâtre du 5 septembre au 12 octobre 2014

Rien de moi

de Arne Lygre

mise en scène Stéphane Braunschweig

Petit Théâtre du 1^{er} octobre au 21 novembre 2014

La Mission

de Heiner Müller

mise en scène Michael Thalheimer

Grand Théâtre du 5 au 30 novembre 2014

La Ville

de Martin Crimp

mise en scène Rémy Barché

Petit Théâtre du 27 novembre au 20 décembre 2014

Geschichten aus dem Wiener Wald

[Légendes de la forêt viennoise]

de Ödön von Horváth

mise en scène Michael Thalheimer

Grand Théâtre du 16 au 19 décembre 2014

spectacle en allemand surtitré en français

Platonov

de Anton Tchekhov

Collectif Les Possédés, création dirigée par Rodolphe Dana

Grand Théâtre du 8 janvier au 11 février 2015

Du pain et des Rolls

écriture Julie Duclos et Guy-Patrick Sainderichin

mise en scène Julie Duclos

Petit Théâtre du 15 janvier au 14 février 2015

La Bête dans la jungle

de Henry James, adaptation française Marguerite Duras

mise en scène Célie Pauthe

Grand Théâtre du 26 février au 22 mars 2015

Il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé (Le Mépris)

librement inspiré des œuvres de Alberto Moravia,

Jean-Luc Godard, Homère, Dante

conception du spectacle Nicolas Liautard

Petit Théâtre du 3 au 29 mars 2015

Hinkemann

de Ernst Toller

mise en scène Christine Letailleur

Grand Théâtre du 28 mars au 19 avril 2015

Le Chagrin

par la compagnie les Hommes Approximatifs

mise en scène Caroline Guiela Nguyen

Petit Théâtre du 6 mai au 6 juin 2015

Affabulazione

de Pier Paolo Pasolini

mise en scène Stanislas Nordey

Grand Théâtre du 12 mai au 6 juin 2015

Éditorial

Stéphane Braunschweig

En 2009, j'avais inauguré mon mandat de directeur de La Colline avec *Une maison de poupée*, la célèbre pièce d'Ibsen où une femme ose rompre avec son mari et ses enfants pour ne plus être la poupée que la société des hommes voit en elle, et ainsi chercher une voie où elle serait enfin elle-même.

Dans *Rien de moi*, la nouvelle pièce de Arne Lygre qui ouvrira la sixième et dernière saison de ce premier mandat, nous retrouvons une femme qui a quitté son foyer familial et s'engage dans une nouvelle vie avec un jeune homme. On devine que pour elle il faut faire table rase du passé, tenter autre chose – mais moins pour être soi-même (comme la Nora d'Ibsen) que pour échapper à ce "soi-même", être une autre.

De la tragédie grecque à Ibsen, en passant par Shakespeare et Molière, le théâtre a souvent mis en scène les combats de ceux qui refusent de se plier aux cadres, qui veulent sortir des normes qu'on leur a assignées. Des combats qui – même lorsqu'ils sont voués à l'échec – nous encouragent à ne jamais nous résigner devant la fatalité ou ce que l'on veut nous faire prendre pour l'inéluctable.

Lorsqu'on voit le nombre de gens qui aujourd'hui "refont leur vie", privée ou professionnelle, changeant de métier, de ville, de conjoint, de sexualité et parfois même de sexe, on se dit que changer de vie est devenu simple, facile, "normal" pour ainsi dire.

Serait-ce parce que nous nous sentons si impuissants devant la marche du monde, face aux casse-têtes géopolitiques et aux macro-structures économiques, que nous faisons de

notre mobilité individuelle la panacée de nos existences, à la fois plus libres et plus minuscules que jamais ?

La pièce de Lygre en tout cas vient nous rappeler qu'il n'est pas si simple d'échapper à son histoire personnelle, peut-être pas plus facile en ce sens de faire la révolution dans sa propre vie que dans la grande Histoire.

Ce qui ne veut pas dire, pour autant, qu'il faille y renoncer : quand le théâtre refuse de nous "divertir" et nous place face à notre difficulté d'être libre, notre "difficile liberté" comme disait le philosophe Emmanuel Lévinas, ce n'est pas pour nous désespérer. Ce théâtre-là nous arme pour mieux comprendre la complexité, qu'elle soit affective ou politique, psychique ou économique, dans laquelle nous vivons et la responsabilité qui est la nôtre dans l'Histoire et toutes les histoires à venir. Comme disait Brecht "l'être humain a beaucoup de possibilités" (*Dans la jungle des villes*), et quand on comprend que c'est cela que le théâtre, d'une manière ou d'une autre, a toujours à nous dire, alors la scène devient un champ d'investigation jubilatoire, car au lieu de déplorer tout ce qui ne va pas, on se met à chercher partout comment ça pourrait aller autrement.

Ouvrir des yeux de fougères

The personal is political, le privé est politique, disait un vieux slogan des années 1970, tout à l'euphorie de ces vases communicants. Au regard des spectacles de cette saison, on serait tenté de penser que ces deux sphères, celle des enjeux intimes et celle du monde global, ne se sont jamais senties aussi ennemies l'une de l'autre.

L'année du théâtre de La Colline s'ouvrira par *Le Capital et son Singe*: après *Notre terreur*, Sylvain Creuzevault et son équipe s'attaquent de nouveau à un monument de notre mémoire politique. Et ils préviennent: pas de personnages de riches ou de pauvres, d'opresseurs ou d'opprimés; ce dont il est question – un monde livré au pur jeu des structures économiques – exclut de faire apparaître des vrais visages. À l'inverse exact, trois autres spectacles plongent dans l'espace le plus privé et traquent les personnages dans le huis clos de leurs désirs: les amants d'Arne Lygre, mis en scène par Stéphane Braunschweig, s'enferment dans une bulle fusionnelle où les rares intrus ne viennent peut-être que de leur fantasma ou de leur mémoire; quant aux personnages de *La Bête dans la jungle*, choisis par Cécile Pauthe, ils partagent en duo une expérience vertigineuse de l'attente qui les coupe du réel. En s'inspirant de *La Maman et la Putain* d'Eustache, Julie Duclos entend également faire des relations amoureuses le terrain d'invention de son théâtre. Mais la collision qu'elle organise entre notre présent et celui des années 1970 fait aussi surgir l'Histoire: qu'était hier une utopie désirante, qu'est-ce aujourd'hui? La question retentit sur les œuvres de Lygre et de James/Duras: que raconte du monde qui nous entoure notre rapport à l'amour?

Car ces univers privés, à mieux y regarder, sont fissurés de partout – avec vue sur l'époque. N'en déplaise à certains, le temps n'est plus aux "foyers clos, portes refermées" dont parlait Gide: ce que découvrent au cœur de leur lien familial le frère et la sœur du *Chagrin*, ce sont des comptes non réglés avec l'histoire de France – comptes douloureux, honteux, comme autant de cicatrices intérieures héritées. *La Ville* de Martin Crimp est, elle aussi, une histoire de cocon et de brèches: sous les coups de boutoir d'événements banals, mais dissolvants – le chômage – la vie d'un couple tranquille voit s'engouffrer comme une tornade la peur des guerres lointaines, et de l'insécurité. Dans *Il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé* (*Le Mépris*), l'amour conjugal est attaqué par le besoin d'argent, le désir de réussite sociale, les compromis avec le monde.

On aurait peine à dire si les deux pièces choisies par Michael Thalheimer, parlent de destins privés sur fond d'événements politiques graves, ou de la façon dont ces événements conditionnent des choix qui se vivent comme personnels: en tous cas, le mélodrame de la Marianne d'Horváth ne prend son sens que face au nazisme qui s'annonce; et dans la pièce de Müller, le personnage central justifie la trahison de sa mission politique par la revendication égotiste de son droit à la jouissance. Car l'Histoire traverse les êtres au plus intime de leur corps: Toller fait du soldat Hinkemann un être châtré par la guerre. Et elle traverse aussi leurs rêves: le Père d'*Affabulazione*, de Pasolini, mis en scène par Stanislas Nordey, est terrifié dans son sommeil par l'image de son fils, trop jeune, trop beau, trop serein. L'angoisse intime de la vieillesse et la prémonition d'une inéluctable bascule de société se nouent dans un même cauchemar...

Comme le montrent le choix des textes violemment lyriques de Toller, de Pasolini, de Müller, l'inquiétude de notre époque ne favorise pas les demi-teintes. C'est une saison en couleurs franches, même quand il s'agit d'évoquer les élans et les échecs amoureux. À commencer par ceux de Platonov: ni Don Juan dépressif, ni désabusé en mal de réussite, le personnage qu'imaginent Les Possédés est bien d'aujourd'hui; s'il n'a plus rien à quoi croire, il se bat d'autant plus fiévreusement; contre la noirceur du monde qui le traverse, il est prêt à brandir tous les désirs à portée de main – comme des armes.

"La beauté sera convulsive ou ne sera pas", écrivait André Breton en conclusion de *Nadja*, en 1927. Mais dans cette Europe au bord du gouffre – celle d'Horváth et de Toller – il ajoutait, parlant de la femme qui l'inspirait: "J'ai vu ses yeux de fougères s'ouvrir le matin sur un monde où les battements d'ailes de l'espoir immense se distinguent à peine des autres bruits qui sont ceux de la terreur et, sur ce monde, je n'avais vu encore que des yeux se fermer".

Anne-Françoise Benhamou

Grand Théâtre
du 5 septembre au 12 octobre 2014
du mercredi au samedi à 20h
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h

le capital et son singe

à partir du *Capital* de **Karl Marx**
mise en scène **Sylvain Creuzevaut**

avec **Vincent Arot, Benoit Carré, Antoine Cegarra, Pierre Devérines,
Lionel Dray, Arthur Igual, Clémence Jeanguillaume,
Lucette Lacaïlle, Léo-Antonin Lutinier, Frédéric Noaille, Amandine Pudlo,
Sylvain Sounier, Julien Villa, Noémie Zurletti**

lumières **Vyara Stefanova** scénographie **Julia Kravtsova**
costumes **Pauline Kieffer** et **Camille Pénager** masques **Loïc Nébréda**

production Le Singe coproduction Nouveau Théâtre d'Angers – CDN Pays de la Loire,
La Colline – théâtre national, Festival d'Automne à Paris, Comédie de Valence – CDN Drôme Ardèche,
La Criée – Théâtre national de Marseille, Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées,
Printemps des comédiens, MC2 : Grenoble, La Filature – Scène nationale de Mulhouse,
L'Archipel – Scène nationale de Perpignan, Théâtre national de Bruxelles,
Le Cratère – Scène nationale d'Alès, Scènes croisées de Lozère,
GREC 2014 Festival Barcelona, TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, NxtStp
(avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne)

avec la participation du Théâtre Garonne et du Théâtre national de Toulouse

le projet est soutenu par la Direction générale de la création artistique
du ministère de la Culture et de la Communication, coréalisation La Colline – théâtre national,
Festival d'Automne à Paris, l'Adami est partenaire du Festival d'Automne à Paris pour cette création

Rencontre avec l'équipe artistique mardi 23 septembre à l'issue de la représentation



“Le capital est du travail mort,
qui ne s’anime qu’en suçant tel un
vampire du travail vivant, et qui
est d’autant plus vivant qu’il en
suce davantage.”

On avait senti qu’ils s’intéressaient au fonctionnement du pouvoir : après *Le Père Tralalère* et *Notre terreur*, Sylvain Creuzevaut et ses camarades investissent avec leurs armes de théâtre – improvisation, écriture au plateau, élaboration collective – un continent de pensée révolutionnaire. Chant inaugural des consciences prolétaires et des combats socialistes, méthode critique échevelée pour les uns, pour d’autres bon pour les poubelles de l’histoire, *Le Capital*, texte douloureusement élaboré et inachevé, édité en 1867, est pour la plupart d’entre nous un monument inconnu... En faire théâtre, ce n’est pas “peindre en rose le personnage du capitaliste et du propriétaire foncier, ni celui de l’archaïque ouvrier, ni Jacques Bonhomme le paysan, ni les pétro-subjectivités urbaines, ni les métaphysiciens de réseaux, ni les endettés du monde entier...” Ils n’interviennent dans cette “Difficile Comédie” que comme les grimaces des structures cachées de notre monde – celles qui rendent difficile d’apercevoir les visages... Avis aux spectateurs : “Il ne s’agira pas de rêves, ni d’utopie ; et de théâtre politique, c’est comme de rapport sexuel, il n’y en aura plus ! Ce sera de la comédie, pure, dure”.

Petit Théâtre
du 1^{er} octobre au 21 novembre 2014
du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

rien de moi

de **Arne Lygre**

traduction du norvégien **Stéphane Braunschweig**

avec la collaboration d'**Astrid Schenka**

mise en scène et scénographie **Stéphane Braunschweig**

avec **Luce Mouchel, Chloé Réjon, Manuel Vallade, Jean-Philippe Vidal**

costumes **Thibault Vancaenenbroeck** lumières **Marion Hewlett**

son **Xavier Jacquot** collaboration à la scénographie **Alexandre de Dardel**

collaboration artistique **Anne-Françoise Benhamou**

production La Colline – théâtre national

création à La Colline

Le texte de la pièce est à paraître à L'Arche Éditeur.

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 14 octobre à l'issue de la représentation

“Ce que tu voyais en moi s'était fixé,
solidifié, avait pris forme.”

Stéphane Braunschweig poursuit son compagnonnage artistique avec Arne Lygre, dont il a mis en scène en 2012 *Je disparaïs* et *Tage Unter (Jours souterrains)*. C'est sa toute dernière pièce, qu'il créera cette année en français. Elle s'ouvre par l'euphorie d'une relation passionnelle : une femme et un homme plus jeune aménagent dans un appartement vide ; ils s'isolent du monde extérieur et de ce qui fut leur réalité jusque-là. Mais leur vie en symbiose va être perturbée par la visite de figures du passé – mères, enfants, mari ; puis, plus sourdement, par le danger que chacun fait courir à l'autre au sein de cette relation. Arne Lygre semble scruter ici ce qui fait lien entre deux êtres : un élan réciproque, un rêve partagé, la réparation de vieilles blessures, la consistance d'un projet ? Aucun naturalisme dans sa façon d'aborder cette intimité : son écriture ludique invente, comme toujours, une façon singulière de créer un univers. Étrangement, les personnages de *Rien de moi* font advenir tout ce qu'ils énoncent ; chaque phrase dite donne forme à leur histoire. Pour Stéphane Braunschweig, cette puissance accordée à la parole est le sujet même de la pièce : elle parle du risque d'enfermer les autres dans ce que nous voulons d'eux, par l'amour même que nous leur portons.

Grand Théâtre
du 5 au 30 novembre 2014
du mercredi au samedi à 20h30
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

la mission

de **Heiner Müller**

traduction de l'allemand **Jean Jourdeuil** et **Heinz Schwarzinger**

mise en scène **Michael Thalheimer**

avec **Jean-Baptiste Anoumon, Noémie Develay-Ressiguiet,**
Claude Duparfait, Stefan Konarske, Charlie Nelson

scénographie **Olaf Altmann** musique **Bert Wrede**

costumes **Katrin-Lea Tag** dramaturgie **Anne-Françoise Benhamou**

assistantat à la mise en scène **Sandrine Hutinet**

production La Colline – théâtre national

création à La Colline

Le texte de la pièce a paru aux Éditions de Minuit.

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 18 novembre à l'issue de la représentation

🗨 **Surtitrage français** dimanche 16 et mardi 25 novembre

👂 **Audio-description** mardi 18 et dimanche 23 novembre

“Tu m’as déchiré un drapeau.
Je vais en tailler un nouveau dans
ma peau noire.”

Michael Thalheimer, considéré depuis une dizaine d’années comme un des metteurs en scène les plus marquants de la scène allemande, avait signé avec *Combat de nègre et de chiens*, présenté à La Colline en 2010, son premier spectacle en français. Il a choisi cette fois une pièce de Müller, écrite en 1980, dont le point de départ est un épisode avorté de la Révolution française. La mission dont il est question est celle de trois envoyés de la Convention, partis à la Jamaïque pour inciter les esclaves au soulèvement contre les Britanniques. Ils sont arrêtés par un contrordre : à Paris, Bonaparte a pris le pouvoir, et l’abolition de l’esclavage n’est plus à l’ordre du jour... Connectant les époques par des raccourcis visionnaires et des anachronismes abrupts, Müller fait résonner jusqu’au xx^e siècle le thème des révolutions trahies, des dictatures dont elles peuvent accoucher, et les contradictions des Lumières. Michael Thalheimer veut privilégier la puissance onirique du texte, sa poésie dérangement, la perturbation des espaces et des temps dont joue Müller : c’est à travers le fantasme, la hantise, les lambeaux ambigus d’idéologies et l’impitoyable retour du refoulé de l’Histoire, que le spectacle mettra en scène les fantômes de ce passé qui ne passe pas.

Petit Théâtre
du 27 novembre au 20 décembre 2014
du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

la ville

de **Martin Crimp**

traduction de l'anglais **Philippe Djian**

mise en scène **Rémy Barché**

avec **Marion Barché, Myrtille Bordier, Louise Dupuis, Alexandre Pallu**

dramaturgie **Adèle Chaniolleau** scénographie et lumières **Nicolas Marie**

costumes **Marie La Rocca** son **Michaël Schaller**

production La Comédie de Reims – CDN,
Compagnie Le Ciel Mon amour Ma proie mourant
coproduction Studio-Théâtre de Vitry
avec le soutien du FIJAD, DRAC Région PACA
et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 9 décembre à l'issue de la représentation

“C’est une guerre secrète. Je ne
peux pas vous dire où elle a lieu
car je mettrais des vies en danger.”

Depuis les années 1990, Martin Crimp s’est fait reconnaître comme un des grands auteurs du paysage dramatique européen. Marqué par Beckett et Pinter, mais aussi par Duras, son théâtre est tendu par une cruauté en sourdine, aux éclats parfois ravageurs. Dans *La Ville*, Clair est traductrice, Christopher informaticien. Alors qu’elle rencontre un auteur, il perd son travail. De crissement en déséquilibre, leur vie de couple se lézarde; par ces brèches s’infiltré la violence extérieure, dont ils semblaient protégés. À moins que leur difficulté d’être ensemble ne soit que la caisse de résonance du monde qui les entoure? Un monde où on est licencié d’un jour à l’autre, où les guerres lointaines font peser leur hantise, une société en paix où tout, pourtant, est dominé par la peur. Comme si la pièce était peu à peu contaminée par le malaise des personnages, son réalisme se délite; derrière chaque événement semble se cacher un labyrinthe fantastique. Les personnages sont sur le fil, ils se sentent de moins en moins réels. Rémy Barché, jeune metteur en scène attentif aux fulgurances et aux dissonances affectives, propulse les acteurs au cœur de cette fragilité. Son théâtre ultrasensible fait entendre avec une netteté saisissante cette écriture de plain-pied avec nos vies.

Grand Théâtre
du 16 au 19 décembre 2014
du mercredi au vendredi à 20h30,
le mardi à 19h30

geschichten aus dem wiener wald

[légendes de la forêt viennoise]

de **Ödön von Horváth**

mise en scène **Michael Thalheimer**

avec **Harald Baumgartner, Andreas Döhler, Michael Gerber,
Moritz Grove, Jürgen Huth, Katrin Klein, Georgia Lautner,
Peter Moltzen, Henning Vogt, Katrin Wichmann,
Almut Zilcher, Simone von Zglinicki**

costumes **Katrin-Lea Tag** musique **Bert Wrede** dramaturgie **Sonja Anders**
lumières **Robert Grauel** son **Wolfgang Ritter**

production **Deutsches Theater (Berlin)**

spectacle en allemand surtitré en français

avec le soutien du Goethe-Institut



“Un jour j’ai demandé à Dieu ce qu’Il
voulait faire de moi... Il ne me l’a
pas dit [...] Il voulait me faire une
surprise... Pouah!”

Sur un canevas de théâtre populaire, ces *Légendes* ironiques racontent les amours et la déchéance de Marianne, fille du marchand de jouets, qui au lieu d’épouser son fiancé, le boucher Oscar, part avec un mauvais garçon... Derrière le mélodrame petit-bourgeois gronde la menace du nazisme. Créée en 1931 à Berlin, la pièce d’Horváth y fit un triomphe; sa virulence politique lui valut aussi de violentes attaques. Mais la profondeur de l’œuvre va bien au-delà de la satire : dans les clichés dont se bardent les personnages, l’écriture d’Horváth ouvre des gouffres. Étouffés par le carcan social, aveugles et sourds au séisme qui guette, ils sont prêts à tout pour tenir leur vie d’aplomb. L’art de Michael Thalheimer, fait de contrastes rythmiques radicaux, de bascules de la distance à la violence, d’expansions soudaines de théâtralité, se saisit de toute la richesse de la pièce. Implacable, sa mise en scène enchaîne les tragédies minuscules des personnages, au sein d’un monde qui leur refuse l’authenticité. En son centre Marianne, seule, trouve dans l’effondrement de sa vie un chemin vers l’humanité. Porté avec force par les acteurs du Deutsches Theater, le spectacle a reçu en Allemagne, à sa création en 2013, un accueil unanimement enthousiaste.

Grand Théâtre
du 8 janvier au 11 février 2015
du mercredi au samedi à 20h,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h

platonov

de **Anton Tchekhov**

traduction du russe **André Markowicz** et **Françoise Morvan**

Collectif Les Possédés

création collective dirigée par **Rodolphe Dana**

avec **Yves Arnault, Julien Chavrial, David Clavel, Rodolphe Dana, Emmanuelle Devos, Françoise Gazio, Antoine Kahan, Katja Hunsinger, Émilie Lafarge, Nadir Legrand, Christophe Paou, Marie-Hélène Roig**

adaptation **Rodolphe Dana** et **Katja Hunsinger** scénographie **Katrijn Baeten** et **Saskia Louwaard**
lumières **Valérie Sigward** costumes **Sara Bartesaghi Gallo** assistantat à la mise en scène **Inès Cassigneul**

production Collectif Les Possédés, coproduction Théâtre de Nîmes – Scène conventionnée,
Scène nationale d'Aubusson, La Colline – théâtre national,
La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale, Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque,
Les Célestins – Théâtre de Lyon, Le Grand T – Nantes, L'Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux,
MA scène nationale – Montbéliard, Théâtre de Rungis, La Passerelle – Scène nationale de Gap,
Théâtre Firmin Gémier La Piscine, CDR Tours, avec le soutien du CG de Seine-et-Marne
et du Fonds d'Insertion de l'ESTBA financé par la région Aquitaine
résidence de création à la Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée

Le texte intégral est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Rencontre avec l'équipe artistique mardi 20 janvier à l'issue de la représentation

🗨 **Surtitrage français** dimanche 25 janvier et mardi 3 février

👂 **Audio-description** mardi 27 janvier et dimanche 1^{er} février

“Nous nous aimons, Platonov !
Que te faut-il de plus ?...”

Le collectif d'acteurs Les Possédés a fait en 2002 son geste inaugural d'un *Oncle Vanja* mémorable. En travaillant ensuite sur Lagarce, Mauvignier, Céline, ils ont continué à explorer par le jeu ce que nos vies font et défont en chacun de nous, la richesse et la fragilité de ce qui nous lie les uns aux autres. Douze ans après, l'exceptionnel foisonnement humain de *Platonov* a séduit la troupe, à laquelle se joindra pour cette fois Emmanuelle Devos. Leur Tchekhov est cousin de Dostoïevski, entre fureur de vivre et mort de Dieu. Il n'est pas fait de nostalgie, mais de colère contre la résignation, d'espoir insensé dans l'amour pour se consoler de soi. Pas d'échappatoire pourtant pour Platonov dans un monde aussi orphelin de certitudes que le nôtre... Mais rien de triste non plus dans cette noirceur fiévreuse. Car ce dont le spectacle veut avant tout se nourrir, c'est de la générosité, du chaos, de la maladresse joyeuse propres aux premières œuvres – le bouillonnement d'une pièce écrite par un auteur de vingt ans. Contre l'ennui, Tchekhov y dresse le désir, tous les désirs, d'aimer, de détruire, d'être riche, et peu importe que ces élans soient grandioses ou ridicules : s'il y a ici échec de la vie, il flamboie !

Petit Théâtre
du 15 janvier au 14 février 2015
du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

du pain et des rolls

écriture **Julie Duclos** et **Guy-Patrick Sanderichin**

mise en scène **Julie Duclos**

avec **Maëlia Gentil, David Hourî, Yohan Lopez,**
Magdalena Malina, Alix Riemer

scénographie **Paquita Milville** lumières **Jérémie Papin** vidéo **Ernesto Brelière**
assistanat à la mise en scène **Calypso Baquay**

production déléguée CDN Besançon Franche-Comté
coproduction La Colline – théâtre national, CDN Orléans/Loiret/Centre,
Le Mail – Scène culturelle de Soissons, MA scène nationale – Pays de Montbéliard,
Compagnie L’In-quarto
avec l’aide à la production de la DRAC Île-de-France
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Rencontre avec l’équipe artistique

mardi 27 janvier à l’issue de la représentation

“Les cœurs ont faim comme les corps :
Donnez-nous du pain et des roses !”

James Oppenheim, 1912

Sous ce titre énigmatique – auquel renonça l’auteur – se cache un film culte de l’après 68 : *La Maman et la Putain*, point de départ du nouveau spectacle de la compagnie L’In-quarto, fondée en 2010 par Julie Duclos. Après *Fragments d’un discours amoureux*, et *Masculin/Féminin* – qui poussait l’excursion jusqu’au monde des escorts – L’In-quarto poursuit son enquête sur le désir, avec autant d’humour que de sérieux. Quarante ans après Jean Eustache, il s’agit d’interroger à nouveau les utopies privées, en arpentant des modèles amoureux hasardeux, embrouillés, dangereux. Soyez réaliste, demandez l’impossible ! disait-on alors. Sujet d’hier, d’aujourd’hui ? De toujours ? C’est par le dialogue avec la génération précédente que Julie Duclos et ses acteurs posent ces questions, à coups d’improvisations, de montages, de collages. Godard n’est jamais loin, Philippe Garrel non plus, et son rapport à l’acteur : “Quand ça tourne, il faut laisser faire le documentaire sur soi”. L’invention du jeu dialoguera avec l’écriture du scénariste Guy-Patrick Sanderichin, dans une inspiration réciproque. Le théâtre comme outil pour sonder les cœurs, les corps, les âmes ? Oui, mais aussi pour nous faire éprouver le plaisir de leur intransquillité. Et prendre le pouls de notre présent.

Grand Théâtre
du 26 février au 22 mars 2015
du mercredi au samedi à 20h30,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

la bête dans la jungle

de **Henry James**
adaptation française **Marguerite Duras**

d'après l'adaptation théâtrale de **James Lord**

mise en scène **Célie Pauthe**

avec **John Arnold, Valérie Dréville**

collaboration artistique **Denis Loubaton**

scénographie et costumes **Marie La Rocca** son **Aline Loustalot**

production CDN Besançon Franche-Comté
coproduction La Colline – théâtre national

Le texte de la pièce a paru aux Éditions Gallimard.

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 10 mars à l'issue de la représentation

🗣️ **Surtitrage français** dimanche 8 et mardi 17 mars

👂 **Audio-description** mardi 10 et dimanche 15 mars

“Ainsi cependant vous avez pu vivre
cet amour de la seule façon qui
puisse se faire pour vous, en le
perdant avant qu’il ne soit advenu.”

Marguerite Duras, *La Maladie de la mort*

Marguerite Duras signe en 1962 sa version théâtrale d’un récit énigmatique d’Henry James, *La Bête dans la jungle*. Un homme et une femme font connaissance. Ils s’étaient déjà rencontrés ; il pense s’en souvenir, elle s’en souvient très bien. Il lui avait alors confié son secret : il vit avec la conviction d’être promis à un sort mystérieux ; un événement extraordinaire, terrible peut-être, fondra sur lui un jour. Ils scellent un pacte étrange : elle sera la compagne de cette attente. Leur vie s’écoule, immobile, inquiète : la “bête” ne se montre pas. Mais – suggère James – n’aura-t-elle pas été, elle, cette femme, le destin qu’il n’a su saisir ?

Pour Célie Pauthe, cette conjonction de deux immenses écrivains est plus qu’une adaptation : un entrelacs de leurs thèmes. Tous les motifs durassiens à venir sont là : l’attente vaine, l’absence d’histoire, la difficulté d’aimer, l’homme irrémédiablement séparé du féminin, l’effroi du désir, la peur de la froideur – tout ce qu’elle nommera plus tard la *maladie de la mort*. Inspirée, une fois encore, par l’intransigeance des écritures et la radicalité des êtres, Célie Pauthe veut faire résonner entre Duras et James le vertige qui les hante : l’attente de l’amour et l’expérience de l’inassouvissement.

Petit Théâtre
du 3 au 29 mars 2015
du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé

[le mépris]

librement inspiré des œuvres de

Alberto Moravia, Jean-Luc Godard, Homère, Dante

conception du spectacle **Nicolas Liautard**

avec **Jean-Yves Broustail, Jean-Charles Delaume,**

Aurélié Nuzillard, Fabrice Pierre, Wolfgang Pissors, Marion Suzanne

son **Thomas Watteau**

production La Nouvelle Compagnie

coproduction La Scène Watteau – Scène conventionnée de Nogent-sur-Marne
avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication,
DRAC Île-de-France, conseil général du Val-de-Marne, Arcadi

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 17 mars à l'issue de la représentation

“Quand on accepte de l'argent
de quelqu'un, c'est toujours que
l'on a vendu quelque chose.”

On connaît surtout *Le Mépris* par la version de Jean-Luc Godard. Nicolas Liautard et ses acteurs sont revenus au roman de Moravia et au texte d'Homère pour réécrire en forme de spectacle cette histoire de désamour. Un auteur de théâtre en panne est engagé pour écrire le scénario d'un film commercial d'après l'Odyssée. Il n'a accepté cette proposition que pour des raisons d'argent. Le mépris soudain, mystérieux, que sa femme éprouve pour lui est-il le symptôme du malaise qu'il a lui-même à “se vendre” ? À moins que les amours d'Ulysse et de Pénélope, sujet d'âpres débats entre le producteur, le réalisateur et le scénariste, ne recèlent la clé de cet assèchement du couple... Tout en s'émancipant entièrement du film de Godard, la mise en scène de Nicolas Liautard s'inspire du cinéma, en lui empruntant sa liberté de rythme, sa fluidité, ses passages en douceur d'une scène elliptique au temps réel d'un dialogue, d'un contact, d'un regard... Cette variation sur *Le Mépris* partage avec la Nouvelle Vague une quête de la vérité du jeu. Et un sens de la légèreté : c'est sans imposer de réponses que ce spectacle subtil questionne le jeu du désir et de la réussite sociale, financière, artistique.

Grand Théâtre
du 28 mars au 19 avril 2015
du mercredi au samedi à 20h30,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

hinkemann

de **Ernst Toller**

traduction de l'allemand **Huguette** et **René Radrizzani**

adaptation, mise en scène, scénographie **Christine Letailleur**

avec **Michel Demierre, Christian Esnay, Manuel Garcie-Kilian,
Charline Grand, Stanislas Nordey, Richard Sammut...**

lumières **Stéphane Colin** son **Bertrand Lechat**
assistanat à la mise en scène **Manuel Garcie-Kilian**
assistanat à la scénographie **Karl Emmanuel Lebras**

production déléguée Théâtre National de Bretagne – Rennes
coproduction Fabrik Théâtre – Compagnie Christine Letailleur,
La Colline – théâtre national

Le texte de la pièce a paru aux Éditions Comp'Act.

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 7 avril à l'issue de la représentation

“Cette époque n’a pas d’âme. Je n’ai pas de sexe. Où est la différence ?”

Ernst Toller, un des grands dramaturges expressionnistes, appartient à cette génération d'écrivains qui répondit par l'art aux traumatismes de la Grande Guerre. Enrôlé volontaire à 20 ans, ce qu'il vit au front le fit basculer définitivement dans la cause pacifiste et révolutionnaire ; son engagement lui valut d'être incarcéré six ans sous la République de Weimar. C'est en prison qu'il commença à écrire pour le théâtre et qu'il composa *Hinkemann*, histoire bouleversante et révoltée d'un soldat qui revient de guerre émasculé. Tel un Woyzeck du XX^e siècle, mais stigmatisé dans son corps, l'ouvrier Hinkemann voit s'éloigner sa femme et devient un phénomène de foire : il est réduit à égorger des rats à pleines dents devant les badauds pour gagner sa vie. C'est après avoir mis en scène Sade, Jahn, Sacher-Masoch, Wedekind – auteurs pour qui l'érotisme est une subversion radicale – que Christine Letailleur a choisi de raconter cette tragédie d'un homme sans sexe. Et c'est à Stanislas Nordey, qui participe depuis le début à son aventure artistique, qu'elle a confié le rôle d'Hinkemann. Un héros vaincu, à qui Toller a laissé l'arme de la poésie : un lyrisme halluciné, concret, seul capable de regarder en face le cauchemar d'une époque.

Petit Théâtre
du 6 mai au 6 juin 2015
du mercredi au samedi à 21h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

le chagrin

par la compagnie **les Hommes Approximatifs**

mise en scène **Caroline Guiela Nguyen**

avec **Dan Artus, Chloé Catrin, Violette Garo...**

scénographie **Alice Duchange** costumes **Benjamin Moreau**

dramaturgie **Mariette Navarro** collaboration artistique **Claire Calvi**

lumières **Jérémie Papin** son **Antoine Richard**

production **les Hommes Approximatifs**

coproduction **La Comédie de Valence CDN Drôme-Ardèche, CDR Tours,**
La Colline – théâtre national, La Comédie de Béthune CDN Nord-Pas-de-Calais
avec le soutien de la **DRAC Rhône-Alpes, ministère de la Culture et de la Communication**

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 26 mai à l'issue de la représentation

“- Pourquoi tu es partie quand tu as su qu'il était malade?”

“- Ce n'était pas trop dur de lui faire prendre sa douche, de le voir nu?”

Après *Elle brûle*, présenté la saison dernière, Caroline Guiela Nguyen et sa compagnie les Hommes Approximatifs poursuivent leur travail sur l'intimité familiale. Un frère et une sœur se retrouvent quelques jours après le décès de leur père. Elle a fait sa vie à Paris; il est resté dans leur village natal. Au rendez-vous du deuil, ils rencontrent les kilomètres de différence qu'ils ont mis entre eux, et les non-dits que rouvre cette mort. Pour les combler, la parole est pauvre, difficile; reste le terrain de jeu de l'enfance... Et si la régression était parfois un chemin pour accéder aux secrets qui fondent nos vies? Et notamment au poids de l'Histoire, transmis silencieusement d'une génération à l'autre: ici un passé français, colonial peut-être, dont l'ombre familière, paternelle, reste à explorer. *Le Chagrin* est un voyage vers l'origine à travers un paysage théâtral fait d'affects, d'objets, de matières, de sensations. Une histoire de solitudes – mais aussi une histoire de communauté: pour ces jeunes artistes, engagés depuis quatre ans dans une démarche d'écriture de plateau, il est essentiel de faire surgir d'un geste collectif la singularité des êtres. Pour découvrir ensemble, au cœur des blessures enfouies, la marque du monde.

Grand Théâtre
du 12 mai au 6 juin 2015
du mercredi au samedi à 20h30,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

affabulazione

de **Pier Paolo Pasolini**

traduction de l'italien **Jean-Paul Manganaro**

mise en scène **Stanislas Nordey**

avec **Marie Cariès, Raoul Fernandez, Thomas Gonzalez,
Anaïs Muller, Stanislas Nordey, Véronique Nordey...**

collaboration artistique **Claire Ingrid Cottanceau**

scénographie **Emmanuel Clolus** lumières **Philippe Berthomé**

son **Michel Zürcher**

production Théâtre Vidy-Lausanne, La Colline – théâtre national,
Théâtre National de Bretagne – Rennes, Compagnie Nordey,
La Comédie de Saint-Étienne – CDN

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 19 mai à l'issue de la représentation

“Ainsi devant ta jeunesse
pleine de semence
et du désir de féconder,
le père c'est toi.
Et moi je suis l'enfant.”

Stanislas Nordey a commencé sa vie de metteur en scène avec *Bête de Style* de Pasolini, en 1991. Presque personne alors ne connaissait ce théâtre – six pièces, composées dans les années 1970, qui inventent un “théâtre de parole” direct, poignant, tendu entre visions oniriques et confrontations radicales. Tout en s’ancrant concrètement dans son époque, Pasolini veut renouer avec la tragédie grecque, sa violence, sa charge mythique, son adresse frontale au public. Sous le signe du “spectre de Sophocle”, *Affabulazione* inverse le meurtre fondateur d’Œdipe : tout y naît de la hantise qu’un fils – trop beau, trop désirant – inspire à son père, industriel milanais terrifié par cette image inversée de son propre déclin. Et si le désir de “tuer le fils” était le vrai refoulé de notre société ? C’est aussi le souffle de la langue de Pasolini, son rythme, sa puissance, que Stanislas Nordey veut faire entendre, comme metteur en scène et comme interprète : il sera sur scène dans le rôle du Père, pour partager avec ses acteurs les fulgurances poétiques d’*Affabulazione* et l’inquiétant questionnement générationnel de Pasolini.

Artistes associés

Caroline Guiela Nguyen

Après des études en sociologie et en arts du spectacle, elle intègre en 2006 la section Mise en scène à l'École du TNS, dirigé par Stéphane Braunschweig. Avec les Hommes Approximatifs, compagnie fondée en 2009 et implantée en Région Rhône-Alpes, elle initie et dirige un travail artistique collectif. Elle le développe sur plusieurs créations, dans un dialogue permanent avec ses collaborateurs Claire Calvi, Alice Duchange, Benjamin Moreau, Mariette Navarro, Jérémie Papin et Antoine Richard. *Se souvenir de Violetta*, créé à Valence en 2011, en est le point de départ: à partir de textes et d'improvisations, elle invente une forme qui mêle jeunes acteurs professionnels et comédiens "seniors" amateurs dans un inquiétant miroir des générations autour de la question de l'amour. Suivent *Ses mains*, *Le Bal d'Emma* (2012) et *Elle brûle*, présenté à La Colline la saison dernière. La fragilité des liens, la solitude dans l'intimité, les blessures indicibles sont au cœur d'une démarche qui accorde aussi une place majeure à l'imagination théâtrale. Membre du collectif artistique de La Comédie de Valence, elle est associée, depuis 2013, au Centre dramatique régional de Tours.

Stanislas Nordey

Acteur, metteur en scène, pédagogue et grand lecteur de textes contemporains, Stanislas Nordey a fondé sa compagnie en 1988, au sortir du CNSAD. Depuis il n'a cessé de faire découvrir des auteurs, en créant des pièces de Martin Crimp, Roland Fichet, Laurent Gaudé, Jean Genet, Hervé Guibert, Manfred Karge, Jean-Luc Lagarce, Anja Hilling, Armando Llamas, Magnus Dahlström, Frédéric Mauvignier, Fabrice Melquiot, Heiner Müller, Fausto Paravidino, Pier Paolo Pasolini, Christophe Pellet, Falk Richter... pour n'en citer que quelques-uns. De 1995 à 1997, il collabore avec Jean-Pierre Vincent à la direction artistique du Théâtre Nanterre-Amandiers. De 1998 à 2001, il codirige le TGP de Saint-Denis avec Valérie Lang, partenaire essentielle de son aventure théâtrale depuis le Conservatoire. En 2000, il devient artiste associé du TNB, où il assure la direction pédagogique de l'École jusqu'en 2012. Ces dernières années, il a renoué avec sa pratique d'acteur, jouant notamment sous la direction de Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anne Théron, et dans ses propres spectacles. À l'opéra, il a récemment créé *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à Lille, et *Neuf petites filles* de Sandrine Roche au TNB. Artiste associé à La Colline depuis 2011, il y a présenté *Les Justes* d'Albert Camus, *Se trouver* de Luigi Pirandello, *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling et *Par les villages* de Peter Handke, créé au 67^e Festival d'Avignon. Il sera deux fois sur scène cette saison, dans *Affabulazione* et dans *Hinkemann* mis en scène par Christine Letailleur.

Artiste invité

Michael Thalheimer

Michael Thalheimer est aujourd'hui considéré comme un des metteurs en scène majeurs de la scène européenne. Né en 1965 à Francfort, il reçoit une formation d'acteur à la Haute école d'art dramatique de Berne. Il signe en 1997 sa première mise en scène avec *L'Architecte et l'Empereur d'Assyrie* d'Arrabal. Son travail suscite rapidement un vif intérêt critique : en 2001, il est primé aux *Theatertreffen* de Berlin pour *Festen*, d'après le film de Thomas Vinterberg et *Liliom* de Molnár. Par la suite, il s'intéresse en priorité au répertoire : il met en scène les grands dramaturges de langue allemande – Lessing, Schiller, Kleist, Büchner, Hauptmann, Brecht – mais aussi Tchekhov, Ibsen, les tragiques grecs... De ces œuvres classiques, il propose des "réductions" saisissantes, donnant lieu à des spectacles courts, où le jeu des acteurs, isolés dans des espaces abstraits, concentre la tension et la violence du drame. Ses récents spectacles ont connu un très grand succès, notamment *Tartuffe* à la Schaubühne en 2013, *Électre* de Hofmannsthal au Burgtheater de Vienne (Prix Nestroy 2012), et *Légendes de la forêt viennoise* d'Horváth (Prix Faust 2013), qu'il présentera à La Colline en décembre, après sa création de *La Mission* d'Heiner Müller en français. À l'opéra, il a mis en scène *Katia Kabanova* de Janáček à Berlin, *L'Enlèvement au sérail* de Mozart et *La Force du destin* de Verdi à l'Opéra des Flandres. Il a également travaillé en Suède et au Danemark. C'est à La Colline, avec *Combat de nègre et de chiens*, qu'il a signé en 2010 sa première mise en scène en français, lors d'une saison où les spectateurs ont aussi pu découvrir sa version des *Rats* (*Die Ratten*) de Hauptmann.

Le GREC (Groupe de réflexion sur les écritures contemporaines)

Composé de metteurs en scène, d'acteurs et de dramaturges, tous partie prenante du projet artistique de La Colline, un groupe de réflexion* sur les écritures théâtrales contemporaines se réunit depuis octobre 2009 autour de Stéphane Braunschweig. Il s'agit d'y échanger des points de vue sur le théâtre tel qu'il s'écrit aujourd'hui aussi bien dans sa dimension textuelle que scénique. Par ses enthousiasmes autant que par ses polémiques, le GREC, depuis qu'il existe, a offert à plusieurs reprises à La Colline de belles occasions de s'engager dans le répertoire contemporain : les débats autour d'Arne Lygre (dont *Je disparaïs* et *Tage Unter* ont été créées en 2011-12 par Stéphane Braunschweig), d'Anja Hilling (*Bulbus* créée en 2011 par Daniel Jeanneteau, *Tristesse animal noir* créée en 2013 par Stanislas Nordey), la découverte des textes de Philipp Löhle et de Sarah Berthiaume (*Dénommé Gospodin* et *Yukonstyle* créées respectivement par Benoît Lambert et par Célie Pauthe en 2013) et de Yoann Thommerel (*Trafic* qu'ont présenté Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau en 2014), ont contribué à nourrir la programmation de La Colline.

Renseignements groupeledeslecteurs@colline.fr

*Anne-Françoise Benhamou, Christophe Brault, Laurent Gutmann, Daniel Jeanneteau, Didier Juillard, Benoît Lambert, Angela De Lorenzis, Annie Mercier, Mariette Navarro, Stanislas Nordey, Andrée Pascaud, Célie Pauthe, Marie-Christine Soma. Coordination : Florence Thomas
Si vous souhaitez soumettre un manuscrit, merci de l'envoyer par courrier postal à l'adresse du théâtre.

Égalité hommes/femmes : saison 2

Depuis la saison dernière, La Colline s'engage au côté de 25 autres théâtres franciliens dans la "saison égalité" portée par l'association HF Île-de-France et soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication.

Cette initiative vise à l'équilibre dans les programmations et les productions, et dans la gouvernance interne des établissements. La Colline veille donc, dans ces domaines, à être particulièrement attentive.

Dans le prolongement de la rencontre qu'elle avait organisée en 2013 ("Quelle(s) place(s) pour les femmes dans la création théâtrale?"), elle proposera de poursuivre la réflexion avec le public, les artistes et les professionnels du spectacle vivant, au cours d'une grande soirée de débat.

**Vous pensiez que la situation s'améliorait ?
dans nos institutions culturelles nationales...**

- 15% des Centres dramatiques ou chorégraphiques sont dirigés par des femmes en 2014 (8% en 2013)
- Les subventions et les budgets accordés aux femmes dans les scènes labellisées étaient en moyenne de 40% inférieur à ceux des hommes en 2013
- Le nombre de spectacles de femmes programmés dans les CDN passe de 34% pour la saison 11/12 à 19% en 13/14, dans les théâtres nationaux leur nombre chute de 19% à 15%
- Aucun orchestre n'est dirigé par une femme (4% l'étaient en 2013).

Source: *Observatoire de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication*, ministère de la Culture et de la Communication, mars 2014.



www.hf-idf.org

Un théâtre accessible

Accueil des publics en situation de handicap

Spectateurs à mobilité réduite

Les deux salles, la librairie et le restaurant du théâtre sont accessibles aux personnes en fauteuil roulant.

Représentations en audio-description diffusée en direct par casque

- La Mission

mardi 18 novembre à 19h30

dimanche 23 novembre à 15h30

- Platonov

mardi 27 janvier à 19h30

dimanche 1^{er} février à 15h

- La Bête dans la jungle

mardi 10 mars à 19h30

dimanche 15 mars à 15h30

Les représentations du mardi sont précédées d'une découverte tactile de la maquette du décor. Le programme de salle est disponible en braille, en caractères agrandis et en caractères noirs.

Spectateurs sourds ou malentendants

Des casques amplificateurs sont disponibles gratuitement auprès des hôtes d'accueil. La billetterie est équipée d'une boucle magnétique pour les personnes appareillées (en position T) et des représentations surtitrées en français sont proposées.

À la demande, une présentation de la pièce peut être faite en lecture labiale.

Représentations surtitrées en français SF

- La Mission

dimanche 16 novembre à 15h30

mardi 25 novembre à 19h30

- Geschichten aus dem Wiener Wald

[Légendes de la forêt viennoise]

mardi 16 décembre à 19h30,

du mercredi 17 au vendredi 19 décembre à 20h30

- Platonov

dimanche 25 janvier à 15h

mardi 3 février à 19h30

- La Bête dans la jungle

dimanche 8 mars à 15h30

mardi 17 mars à 19h30

Tarifs préférentiels pour les publics en situation de handicap

- en abonnement : **12 €** la place

- hors abonnement : **20 €** la place (au lieu de 29 €)
et **14 €** moins de 30 ans et demandeurs d'emploi,
valable également pour les accompagnateurs.

Renseignements

Christelle Longequeue 01 44 62 52 12 c.longequeue@colline.fr

Si vous désirez bénéficier d'un dispositif particulier d'accès au spectacle, merci de le signaler lors de votre réservation.

Explorer

"Comme il vous faudra changer, pour construire votre société nouvelle!" Ernst Toller, *Hinkemann*

Pour accompagner les œuvres que nous présentons, nous vous invitons au fil de la saison à participer à des activités autour des problématiques et des questions artistiques qui traversent les spectacles.

Une façon de mieux apprécier ce qui se cherche sur scène ou se trame dans les coulisses.

Nos rencontres, ateliers, lectures et débats proposent d'explorer quelques lignes de force de notre saison :

Rêve et révolution

Comment refaire le monde au théâtre ? L'onirisme peut-il nous sauver de la désillusion ? Comment l'écriture articule-t-elle les petits fracas de l'intime aux grands bouleversements de l'histoire ?

Dans quelle mesure le passage par le plateau est-il un moyen de confronter les utopies au réel ?

La scène, lieu d'utopies ?

Pourquoi mettre en scène les héritages historiques ? Quelles utopies politiques ou esthétiques transforment notre théâtre ? Comment les idéaux nourrissent-ils le travail des artistes ? L'acte théâtral est-il par essence politique ?

La fabrique de théâtre

Découvrez les processus de création, les corps de métiers, visitez les coulisses, partagez les savoir-faire de tous ceux, nombreux, qui participent à la création d'un spectacle et à la vie d'un théâtre.

Ces activités se déroulent à La Colline ou chez nos partenaires.

Retrouvez l'ensemble de nos propositions sur notre site Internet.

Pour en savoir plus, contactez l'équipe des relations publiques :

Clémence Bordier c.bordier@colline.fr (associations/proximité)

Anne Boisson-Boscher a.boisson@colline.fr (groupes/amicales/CE)

Ninon Leclère n.leclere@colline.fr (scolaires/projets européens)

Christelle Longequeue c.longequeue@colline.fr (universités/handicap)

Marie-Julie Pagès mj.pages@colline.fr (projets scolaires)

Renseignements 01 44 62 52 00

Transmettre

Élèves et étudiants "L'École du Regard"

Chaque année La Colline accueille plus de 1600 jeunes spectateurs abonnés, dans le cadre de son programme de sensibilisation aux écritures dramatiques contemporaines. Les projets sont construits sur mesure autour de la programmation avec les établissements et les professeurs. Parallèlement, des sessions de formation et de sensibilisation à la dramaturgie sont proposées aux enseignants, et des dossiers pédagogiques mis à leur disposition.

Public de l'Est parisien

Lectures hors les murs, ateliers d'écriture et de jeu, rencontres itinérantes, La Colline s'inscrit pleinement dans la vie de son quartier. Vigilant à la diversité de son public, le théâtre développe des projets spécifiques avec les associations du 20^e arrondissement, les médiathèques, les librairies...

La Colline sur le web

Retrouvez toute notre actualité et nos archives sur notre site Internet www.colline.fr.

La visite virtuelle

Découvrez le théâtre en 3D et une galerie de scénographies animées. Une expérience ludique et pédagogique à vivre sur www.colline.fr/fr/visite/accueil

L'École du Regard

À destination des moins de 30 ans, ce programme offre la possibilité de se familiariser avec les écritures dramatiques contemporaines. Il s'adresse aux élèves et aux enseignants, avec qui se construit un véritable parcours de sensibilisation en lien avec la saison théâtrale.

La Caisse d'Épargne Ile-de-France est le mécène principal de La Colline pour les programmes éducatifs. Depuis 2009, 10 000 jeunes ont déjà bénéficié de "l'École du Regard".



Éducation et Proximité

Éducation et Proximité est un programme innovant qui met le théâtre au cœur d'un processus d'échanges entre élèves d'un même territoire en faisant collaborer des classes en binôme autour des spectacles. Pendant une saison, 300 élèves de huit établissements d'enseignements généraux et professionnels de l'Est parisien y participent.

Ce programme reçoit le soutien de



Ateliers d'acteurs

Afin de promouvoir une plus grande représentativité et diversité dans les écoles de formation d'acteurs et sur les scènes contemporaines, La Colline, en collaboration étroite avec les Fondations Edmond de Rothschild et la Fondation SNCF, initie des ateliers inédits d'acteurs sous la direction de Stanislas Nordey.

Ces ateliers s'adressent tout particulièrement à de jeunes apprentis acteurs ayant fait l'expérience de la discrimination. En posant cet acte théâtral, les différents partenaires s'engagent pour le progrès social, le partage et la promotion de multiples passerelles en faveur d'une société plus collaborative et inclusive.

avec le soutien de



Insertion professionnelle

Prépa Techniques Avenir Égalité des chances dans les métiers techniques du spectacle vivant

Ce programme unique en France, a pour objectif l'égalité des chances dans l'accès aux métiers techniques du spectacle vivant par une formation au CFPTS et une expérience de terrain à La Colline et au sein de compagnies de théâtre.

Les participants à la formation – jeunes sans diplôme ou titulaires d'un CAP/BEP, au chômage et souhaitant se former aux métiers techniques du spectacle vivant – sont recrutés dans le cadre des emplois d'avenir. Véritable marchepied vers les métiers du spectacle vivant, cette prépa est conçue et mise en place par le Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle (CFPTS) et La Colline en collaboration avec la Fondation Culture & Diversité. Elle est rendue possible grâce au mécénat de Total, en partenariat avec le ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, la Fondation d'Entreprise Banque Populaire Rives de Paris, et grâce au soutien de la Région Île-de-France et l'Afdas.

Ce programme reçoit le soutien de



Devenir mécène de La Colline :

C'est soutenir la création artistique, mais également les programmes autour de l'éducation, la solidarité et l'insertion professionnelle dans les métiers du spectacle vivant.

Renseignements

Monia Triki 01 44 62 52 26 m.triki@colline.fr

Les partenaires presse de la saison



www.franceculture.com



www.franceinter.com



www.telerama.fr



www.liberation.fr

Tarifs

Individuels

	billet à l'unité	abonnement de 3 à 7	abonnement de 8 à 12
plein tarif	29€	15€	12€
le mardi*	20€	15€	12€
moins de 30 ans	14€	9€	9€
demandeur d'emploi	14€	9€	9€
plus de 60 ans	24€	14€	12€

* ce jour-là, l'horaire est avancé à 19h30 dans le Grand Théâtre et à 19h dans le Petit Théâtre

Comment réserver ?

du lundi au samedi de 11h à 18h30
(sauf le mardi à partir de 13h)

- aux guichets du théâtre
- par téléphone au 01 44 62 52 52
- et sur www.colline.fr

Les places à l'unité seront en vente dès le jeudi 21 août.

Groupes

Groupes d'amis, comités d'entreprise, associations du personnel, établissements scolaires ou universitaires, vous bénéficiez de réductions.

	billet à l'unité	abonnement de 3 à 7	abonnement de 8 à 12	carnet 10 places
groupes d'amis (à partir de 10 personnes) Abonnement offert à la personne relais	20€	12€	11€	-
CE et associations du personnel	20€	12€	11€	15€
scolaires et étudiants	11€	8€	8€	9€

Groupes d'amis, scolaires et étudiants

Anne Boisson-Boscher 01 44 62 52 69 a.boisson@colline.fr

Comités d'entreprise et associations du personnel

Hélène Baldini 01 44 62 52 48 h.baldini@colline.fr

L'abonnement

À partir de 3 spectacles, vous bénéficiez de tarifs avantageux :

- l'abonnement de 3 à 7 spectacles offre une réduction de 50% sur le prix des places
- l'abonnement de 8 à 12 spectacles offre une réduction de 60%.

L'abonnement vous permet :

- d'accéder aux meilleures places,
- de choisir vos dates dès la souscription de l'abonnement ou tout au long de la saison,
- d'ajouter des spectacles à tout moment au tarif abonné (dans la limite des places disponibles),
- de faire bénéficier la personne qui vous accompagne d'une place au tarif préférentiel de 20€ (14€ pour les moins de 30 ans et les demandeurs d'emploi),
- d'obtenir des invitations ou des tarifs réduits chez nos partenaires.

Comment vous abonner ?

- par correspondance en remplissant le bulletin d'abonnement pages 52, 53 et 54, à retourner à La Colline - théâtre national
15, rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20
- aux guichets du théâtre
- par téléphone au 01 44 62 52 52
- et sur www.colline.fr

L'accès aux salles

Nous vous garantissons votre placement jusqu'à 5 minutes avant le début de la représentation. Attention, la configuration du Petit Théâtre ne permet pas l'accès des retardataires.

Bulletin d'abonnement

Choisissez entre 3 et 12 spectacles et sélectionnez, si vous le souhaitez, 3 dates en vous reportant au calendrier p. 57.

Nombre d'abonnement(s) :

Si vous souscrivez des abonnements avec des spectacles différents, merci de photocopier ce bulletin autant de fois que nécessaire.

	date 1 ^{er} choix	date 2 ^e choix	date 3 ^e choix
<input type="radio"/> Le Capital et son Singe du 5 sept. au 12 oct.			
<input type="radio"/> Rien de moi du 1 ^{er} oct. au 21 nov.			
<input type="radio"/> La Mission du 5 au 30 nov.			
<input type="radio"/> La Ville du 27 nov. au 20 déc.			
<input type="radio"/> Geschichten aus ... du 16 au 19 déc.			
<input type="radio"/> Platonov du 8 jan. au 11 fév.			
<input type="radio"/> Du pain et des Rolls du 15 jan. au 14 fév.			
<input type="radio"/> La Bête dans la jungle du 26 fév. au 22 mars			
<input type="radio"/> Il faut toujours ... du 3 au 29 mars			
<input type="radio"/> Hinkemann du 28 mars au 19 avril			
<input type="radio"/> Le Chagrin du 6 mai au 6 juin			
<input type="radio"/> Affabulazione du 12 mai au 6 juin			

Complétez le récapitulatif de vos abonnements.

tarifs de l'abonnement	abonnement de 3 à 7 spectacles			abonnement de 8 à 12 spectacles			nombre abon.	total
		nombre spect.	sous total		nombre spect.	sous total		
plein tarif	15€	x	€	12€	x	€	x	€
moins de 30 ans*	9€	x	€	9€	x	€	x	€
demandeur d'emploi*	9€	x	€	9€	x	€	x	€
plus de 60 ans*	14€	x	€	12€	x	€	x	€
groupe (à partir de 10 personnes)	12€	x	€	11€	x	€	x	€
abonnement offert à la personne relais	-		-	-		-	1	offert

* joindre un justificatif de réduction

Total à régler €

Règlement

- par chèque, à l'ordre de La Colline - théâtre national
- au téléphone par carte bancaire (Carte Bleue, Visa et MasterCard)

Merci de compléter vos coordonnées au dos.
 Vos billets vous sont adressés par courrier.

Vos coordonnées

Mme / M nom :

prénom :

courriel :

n°: rue :

code postal : ville :

téléphone : portable :

date de naissance : profession :

Et celles de la personne qui vous accompagne

Mme / M nom :

prénom :

courriel :

n°: rue :

code postal : ville :

téléphone : portable :

date de naissance : profession :

OutreScène – la revue de La Colline

La revue OutreScène explore les façons dont le théâtre s'invente aujourd'hui, et les questionnements qui animent ceux qui le font. Articles et entretiens exclusifs font résonner ce qui se cherche sur les plateaux.

OutreScène 15

Cinéma / Théâtre (automne 2014)

Certains films mettent en scène le théâtre: ce n'est pas d'eux qu'il sera question. Ce numéro d'OutreScène se propose d'aller à la rencontre de cinéastes pour qui le théâtre est une source d'inspiration plus secrète, qui nourrit leur pratique sans pour autant devenir le thème d'un film: soit qu'ils-elles l'aient pratiqué, comme acteur-trice ou metteur-e en scène, soit qu'ils-elles tirent leurs scénarios de textes écrits pour la scène, ou simplement parce que le théâtre leur paraît une référence artistique importante, et les aide à penser. Que reste-t-il à l'écran, au final, d'une relation au jeu, au texte, à la pensée du théâtre ?

n° 14 Réinventer des lieux de création? (mai 2013)

n° 13 Arne Lygre (novembre 2011)

n° 12 Rôles féminins dans le théâtre d'aujourd'hui (mai 2011)

n° 3 & 4 Le Rôle de l'acteur & L'Acteur et son rôle (réédition décembre 2011)

Retrouvez l'intégralité de la collection sur www.colline.fr

4 numéros de votre choix : 20€ (au lieu de 7€ à l'unité)

Si vous êtes abonné à La Colline, nous vous offrons un 5^e numéro.

Où se procurer la revue ?

- à La Colline
aux guichets et à la librairie du théâtre,
par téléphone au 01 44 62 52 52 et sur le site www.colline.fr
- en librairie



diffusion et distribution
Les Solitaires Intempestifs
www.solitairesintempestifs.com

La collection de DVD

Retrouvez les créations de La Colline en DVD :

Le Canard sauvage

de Henrik Ibsen

adapté et mis en scène par Stéphane Braunschweig (2013)

Six personnages en quête d'auteur

d'après Luigi Pirandello

adapté et mis en scène par Stéphane Braunschweig (2012)

Je disparaiss

de Arne Lygre

mis en scène par Stéphane Braunschweig (2011)

Lulu – une tragédie-monstre

de Frank Wedekind

mis en scène par Stéphane Braunschweig (2010)

Combat de nègre et de chiens

de Bernard-Marie Koltès

mis en scène par Michael Thalheimer (2010)

Rosmersholm et Une maison de poupée

de Henrik Ibsen

mis en scène par Stéphane Braunschweig (2009)

coffret double

Retrouvez l'intégralité de la collection sur www.colline.fr

1 DVD : 18€

(excepté les doubles DVD vendus à 25€)

À partir de trois DVD : 15€ l'unité

uniquement auprès de La Colline (et 22€ pour les doubles DVD)

Où se procurer les DVD ?

- à La Colline

aux guichets et à la librairie du théâtre,
par téléphone au 01 44 62 52 52 et sur le site www.colline.fr

- en librairie

Collection
COPAT  distribution
www.copat.fr

Calendrier 2014/2015

septembre	Grand Théâtre	Petit Théâtre		
lun 1				
mar 2				
mer 3				
jeu 4				
ven 5	20h	Le Capital et son Singe		
sam 6	20h	Le Capital et son Singe		
dim 7	15h	Le Capital et son Singe		
lun 8				
mar 9	19h30	Le Capital et son Singe		
mer 10	20h	Le Capital et son Singe		
jeu 11	20h	Le Capital et son Singe		
ven 12	20h	Le Capital et son Singe		
sam 13	20h	Le Capital et son Singe		
dim 14	15h	Le Capital et son Singe		
lun 15				
mar 16	19h30	Le Capital et son Singe		
mer 17	20h	Le Capital et son Singe		
jeu 18	20h	Le Capital et son Singe		
ven 19	20h	Le Capital et son Singe		
sam 20	20h	Le Capital et son Singe		
dim 21	15h	Le Capital et son Singe		
lun 22				
mar 23	19h30	Le Capital et son Singe R		
mer 24	20h	Le Capital et son Singe		
jeu 25	20h	Le Capital et son Singe		
ven 26	20h	Le Capital et son Singe		
sam 27	20h	Le Capital et son Singe		
dim 28	15h	Le Capital et son Singe		
lun 29				
mar 30	19h30	Le Capital et son Singe		
octobre	Grand Théâtre	Petit Théâtre		
mer 1	20h	Le Capital et son Singe	21h	Rien de moi
jeu 2	20h	Le Capital et son Singe	21h	Rien de moi
ven 3	20h	Le Capital et son Singe	21h	Rien de moi
sam 4	20h	Le Capital et son Singe	21h	Rien de moi
dim 5	15h	Le Capital et son Singe	16h	Rien de moi
lun 6				
mar 7	19h30	Le Capital et son Singe	19h	Rien de moi
mer 8	20h	Le Capital et son Singe	21h	Rien de moi
jeu 9	20h	Le Capital et son Singe	21h	Rien de moi
ven 10	20h	Le Capital et son Singe	21h	Rien de moi
sam 11	20h	Le Capital et son Singe	21h	Rien de moi
dim 12	15h	Le Capital et son Singe	16h	Rien de moi
lun 13				
mar 14			19h	Rien de moi R
mer 15			21h	Rien de moi
jeu 16			21h	Rien de moi
ven 17			21h	Rien de moi
sam 18			21h	Rien de moi
dim 19			16h	Rien de moi
lun 20				
mar 21			19h	Rien de moi
mer 22			21h	Rien de moi
jeu 23			21h	Rien de moi
ven 24			21h	Rien de moi
sam 25			21h	Rien de moi
dim 26			16h	Rien de moi
lun 27				
mar 28			19h	Rien de moi
mer 29			21h	Rien de moi
jeu 30			21h	Rien de moi
ven 31				

AD : audio-description SF : surtitrage en français

R : rencontre avec le public à l'issue de la représentation ■ vacances scolaires (zone C) et jours fériés

novembre	Grand Théâtre	Petit Théâtre
sam 1		
dim 2		
lun 3		
mar 4		19h Rien de moi
mer 5	20h30 La Mission	21h Rien de moi
jeu 6	20h30 La Mission	21h Rien de moi
ven 7	20h30 La Mission	21h Rien de moi
sam 8	20h30 La Mission	21h Rien de moi
dim 9	15h30 La Mission	16h Rien de moi
lun 10		
mar 11	19h30 La Mission	19h Rien de moi
mer 12	20h30 La Mission	21h Rien de moi
jeu 13	20h30 La Mission	21h Rien de moi
ven 14	20h30 La Mission	21h Rien de moi
sam 15	20h30 La Mission	21h Rien de moi
dim 16	15h30 La Mission SF	16h Rien de moi
lun 17		
mar 18	19h30 La Mission R/AD	19h Rien de moi
mer 19	20h30 La Mission	21h Rien de moi
jeu 20	20h30 La Mission	21h Rien de moi
ven 21	20h30 La Mission	21h Rien de moi
sam 22	20h30 La Mission	
dim 23	15h30 La Mission AD	
lun 24		
mar 25	19h30 La Mission SF	
mer 26	20h30 La Mission	
jeu 27	20h30 La Mission	21h La Ville
ven 28	20h30 La Mission	21h La Ville
sam 29	20h30 La Mission	21h La Ville
dim 30	15h30 La Mission	16h La Ville
décembre	Grand Théâtre	Petit Théâtre
lun 1		
mar 2		19h La Ville
mer 3		21h La Ville
jeu 4		21h La Ville
ven 5		21h La Ville
sam 6		21h La Ville
dim 7		16h La Ville
lun 8		
mar 9		19h La Ville R
mer 10		21h La Ville
jeu 11		21h La Ville
ven 12		21h La Ville
sam 13		21h La Ville
dim 14		16h La Ville
lun 15		
mar 16	19h30 Geschichten... SF	19h La Ville
mer 17	20h30 Geschichten... SF	21h La Ville
jeu 18	20h30 Geschichten... SF	21h La Ville
ven 19	20h30 Geschichten... SF	21h La Ville
sam 20		21h La Ville
dim 21		
lun 22		
mar 23		
mer 24		
jeu 25		
ven 26		
sam 27		
dim 28		
lun 29		
mar 30		
mer 31		

AD: audio-description SF: surtitrage en français

R: rencontre avec le public à l'issue de la représentation ■ vacances scolaires (zone C) et jours fériés

janvier	Grand Théâtre	Petit Théâtre
jeu 1		
ven 2		
sam 3		
dim 4		
lun 5		
mar 6		
mer 7		
jeu 8	20h Platonov	
ven 9	20h Platonov	
sam 10	20h Platonov	
dim 11	15h Platonov	
lun 12		
mar 13	19h30 Platonov	
mer 14	20h Platonov	
jeu 15	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
ven 16	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
sam 17	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
dim 18	15h Platonov	16h Du pain et des Rolls
lun 19		
mar 20	19h30 Platonov R	19h Du pain et des Rolls
mer 21	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
jeu 22	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
ven 23	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
sam 24	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
dim 25	15h Platonov SF	16h Du pain et des Rolls
lun 26		
mar 27	19h30 Platonov AD	19h Du pain et des Rolls R
mer 28	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
jeu 29	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
ven 30	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
sam 31	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
février	Grand Théâtre	Petit Théâtre
dim 1	15h Platonov AD	16h Du pain et des Rolls
lun 2		
mar 3	19h30 Platonov SF	19h Du pain et des Rolls
mer 4	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
jeu 5	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
ven 6	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
sam 7	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
dim 8	15h Platonov	16h Du pain et des Rolls
lun 9		
mar 10	19h30 Platonov	19h Du pain et des Rolls
mer 11	20h Platonov	21h Du pain et des Rolls
jeu 12		21h Du pain et des Rolls
ven 13		21h Du pain et des Rolls
sam 14		21h Du pain et des Rolls
dim 15		
lun 16		
mar 17		
mer 18		
jeu 19		
ven 20		
sam 21		
dim 22		
lun 23		
mar 24		
mer 25		
jeu 26	20h30 La Bête dans la jungle	
ven 27	20h30 La Bête dans la jungle	
sam 28	20h30 La Bête dans la jungle	

AD: audio-description SF: surtitrage en français

R: rencontre avec le public à l'issue de la représentation ■ vacances scolaires (zone C) et jours fériés

mars		Grand Théâtre	Petit Théâtre
dim 1	15h30	La Bête dans la jungle	
lun 2			
mar 3	19h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
mer 4	20h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
jeu 5	20h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
ven 6	20h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
sam 7	20h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
dim 8	15h30	La Bête dans la jungle SF	Il faut toujours terminer...
lun 9			
mar 10	19h30	La Bête dans la jungle R/AD	Il faut toujours terminer...
mer 11	20h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
jeu 12	20h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
ven 13	20h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
sam 14	20h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
dim 15	15h30	La Bête dans la jungle AD	Il faut toujours terminer...
lun 16			
mar 17	19h30	La Bête dans la jungle SF	Il faut toujours terminer... R
mer 18	20h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
jeu 19	20h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
ven 20	20h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
sam 21	20h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
dim 22	15h30	La Bête dans la jungle	Il faut toujours terminer...
lun 23			
mar 24			Il faut toujours terminer...
mer 25			Il faut toujours terminer...
jeu 26			Il faut toujours terminer...
ven 27			Il faut toujours terminer...
sam 28	20h30	Hinkemann	Il faut toujours terminer...
dim 29	15h30	Hinkemann	Il faut toujours terminer...
lun 30			
mar 31	19h30	Hinkemann	
avril		Grand Théâtre	Petit Théâtre
mer 1	20h30	Hinkemann	
jeu 2	20h30	Hinkemann	
ven 3	20h30	Hinkemann	
sam 4	20h30	Hinkemann	
dim 5	15h30	Hinkemann	
lun 6			
mar 7	19h30	Hinkemann R	
mer 8	20h30	Hinkemann	
jeu 9	20h30	Hinkemann	
ven 10	20h30	Hinkemann	
sam 11	20h30	Hinkemann	
dim 12	15h30	Hinkemann	
lun 13			
mar 14	19h30	Hinkemann	
mer 15	20h30	Hinkemann	
jeu 16	20h30	Hinkemann	
ven 17	20h30	Hinkemann	
sam 18	20h30	Hinkemann	
dim 19	15h30	Hinkemann	
lun 20			
mar 21			
mer 22			
mer 23			
ven 24			
sam 25			
dim 26			
lun 27			
mar 28			
mer 29			
jeu 30			

AD : audio-description SF : surtitrage en français
R : rencontre avec le public à l'issue de la représentation ■ vacances scolaires (zone C) et jours fériés

mai		Grand Théâtre	Petit Théâtre
ven 1			
sam 2			
dim 3			
lun 4			
mar 5			
mer 6			21h Le Chagrin
jeu 7			21h Le Chagrin
ven 8			21h Le Chagrin
sam 9			21h Le Chagrin
dim 10			16h Le Chagrin
lun 11			
mar 12	19h30	Affabulazione	19h Le Chagrin
mer 13	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
jeu 14	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
ven 15	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
sam 16	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
dim 17	15h30	Affabulazione	16h Le Chagrin
lun 18			
mar 19	19h30	Affabulazione R	19h Le Chagrin
mer 20	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
jeu 21	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
ven 22	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
sam 23	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
dim 24	15h30	Affabulazione	16h Le Chagrin
lun 25			
mar 26	19h30	Affabulazione	19h Le Chagrin R
mer 27	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
jeu 28	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
ven 29	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
sam 30	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
dim 31	15h30	Affabulazione	16h Le Chagrin
juin		Grand Théâtre	Petit Théâtre
lun 1			
mar 2	19h30	Affabulazione	19h Le Chagrin
mer 3	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
jeu 4	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
ven 5	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
sam 6	20h30	Affabulazione	21h Le Chagrin
dim 7			
lun 8			
mar 9			
mer 10			
jeu 11			
ven 12			
sam 13			
dim 14			
lun 15			
mar 16			
mer 17			
jeu 18			
ven 19			
sam 20			
dim 21			
lun 22			
mar 23			
mer 24			
jeu 25			
ven 26			
sam 27			
dim 28			
lun 29			
mar 30			

AD : audio-description SF : surtitrage en français
R : rencontre avec le public à l'issue de la représentation ■ vacances scolaires (zone C) et jours fériés

Infos pratiques

La Colline – théâtre national

15, rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

Billetterie +33 1 44 62 52 52

Administration +33 1 44 62 52 00

Télécopie +33 1 44 62 52 90

Courriel contactez-nous@colline.fr

www.colline.fr

métro station Gambetta, ligne 3 et 3bis,
sortie N°3 Père Lachaise

bus 26, 60, 61, 64, 69, 102 arrêt Gambetta ou mairie du 20°

taxis station Gambetta (av. du Père Lachaise)

stations Vélib station 20024 – 11, rue Malte-Brun /

station 20025 – 13, rue des Gâtines station / 20106 – 44,
av. Gambetta

stations Autolib' 65, av. Gambetta / 236, rue de Pyrénées /
40, rue Sorbier

La librairie

La librairie du théâtre est ouverte aux horaires des représentations. Elle vous propose une sélection d'ouvrages en lien avec les spectacles de la saison, l'actualité littéraire et théâtrale.

Retrouvez la librairie Libralire au 116, rue Saint-Maur Paris 11°
www.libralire.fr

Le restaurant

Il vous accueille les soirs de spectacle, avant, pendant et après les représentations.

Vestiaire

Un vestiaire gratuit est disponible au niveau des deux salles du théâtre.

La Colline – théâtre national

Direction Stéphane Braunschweig

Directeur de la publication : Stéphane Braunschweig

Responsable de la publication : Didier Juillard

Rédaction : Anne-Françoise Benhamou

Réalisation : Olivier Schnoering, Valentine Jecic et Florence Thomas

Conception graphique : Atelier ter Bekke & Behage

Imprimerie : Média-Graphic imprimeur éco-responsable certifié Imprim'vert – Rennes – France

Papier : Munken Print White 90g, issu de forêts éco-gérées (label FSC)



Développement durable, La Colline s'engage

Pour en savoir plus : www.colline.fr



La Colline – théâtre national,

établissement public à caractère industriel

et commercial, est subventionné par le

ministère de la Culture et de la Communication

Programme publié en avril 2014, susceptible de modifications

Licence n° 1-1067344. 2-1066617. 3-1066618

la **colline**
théâtre national

01 44 62 52 52
www.colline.fr